

## De l'ère du spiritisme....

## à celle de l'Ufologie

(N.D.L.R. : c'est ainsi qu'il fallait lire le titre erroné, du précédent article de Janvier-Février 1982)

LE PROBLEME DE L'INTERPRETATION DES FAITS : problème commun au spiritisme et à l'ufologie

Ainsi que nous avons commencé de l'entrevoir, le problème fondamental qui se pose aux deux disciplines est bien celui de l'interprétation des faits observés ; nous allons voir cette question successivement pour le spiritisme puis pour l'ufologie afin de respecter l'ordre historique ; mais nous verrons en terminant que ce problème ne concerne pas que ces deux catégories de phénomènes et que nous devons le retrouver un jour prochain dans des problèmes annexes où il joue un rôle tout aussi déterminant, par exemple en ce qui concerne les apparitions religieuses (24).

Les divers phénomènes observables qui sont à la base du spiritisme sont connus depuis très longtemps lorsque se déclenche la vague de 1847. Cela est une certitude ; les textes les plus officiels comme les plus courants en font foi. Les coups frappés contre les murs ou les cloisons des maisons que les spirites appellent des "raps" étaient connus depuis fort longtemps et généralement attribués aux fantômes ; ce fut d'ailleurs la première réaction de la famille Fox. On a vu qu'un siècle auparavant, en Saxe une ébauche de dialogue s'était nouée grâce à ces coups, mais elle resta sans suite et fut oubliée. Les tables tournantes étaient tout aussi connues depuis l'Antiquité... On cite volontiers à leur sujet un texte de Tertulien qui vivait à la fin du deuxième siècle de notre ère ; cet apologiste chrétien affirme que "les démons par la puissance desquels les chèvres et les tables prophétisent sont un fait courant..." (25). Le phénomène ne fut pas oublié au cours des siècles suivants ; on le retrouve d'une époque à l'autre, mais il restait discret.

L'évocation des morts pour leur demander de révéler l'avenir aux vivants est d'autre part une pratique tout aussi connue quoique moins répandue car elle s'entoure d'un rituel qui fait peur c'est ce que l'on appelle la nécromancie. Rien que pour l'Antiquité nous en connaissons deux exemples qui sont quasi-indiscutables vu l'autorité des textes qui nous les rapportent. Le plus ancien semble être

celui que nous indique l'Odyssée au chant XI : lorsque Ulysse arrive dans une contrée sauvage et désolée, au confluent de deux fleuves, incapable de savoir lequel des deux il doit suivre, il est si perplexe qu'il se résout à faire appels aux morts pour le tirer d'embarras. Il le fait solennellement, en leur offrant un grand sacrifice au cours duquel il sacrifie de nombreux animaux dont le sang coule dans une fosse creusée à cet effet. Comme prévu, le sang chaud qui s'écoule dans le sol attire leurs "ombres" hors du royaume d'Hadès ; et, pendant que leurs "têtes sans force" lapent le sang chaud dont elles sont avides, Ulysse les interroge une à une sur le chemin qu'il doit suivre.

L'autre exemple, plus connu, est celui de Saül, le premier roi des Hébreux en Terre Promise il nous est rapporté par la Bible en des termes qui ne laissent planer aucune équivoque et qui nous montrent également les énormes progrès accomplis en ce domaine. Saül qui se trouve lui aussi dans une situation désespérée se résout à évoquer les morts pour connaître l'avenir. Mais il ne le fait pas directement ; il va trouver une prophétesse attitrée et lui dit : "Prédis moi l'avenir en évoquant un mort et fais moi monter (du royaume des morts) qui je te dirai..." Nous trouvons donc dans cet exemple à la fois un "intermédiaire" et un dialogue personnalisé avec un défunt bien précis, en l'occurrence Samuel (26).

Que va donc apporter d'essentiel le spiritisme qui puisse expliquer sa diffusion magistrale et si rapide ainsi que sa permanence depuis cette époque, n'en déplaît à ses détracteurs (27). Deux éléments essentiels, semble-t-il, ainsi qu'une théorie qui est sous-entendue.

C'est d'abord un mécanisme qui est d'une simplicité enfantine, ce qui le met à la portée de chacun, même des moins doués intellectuellement : un moyen de communication alphabétique qui fonctionne automatiquement et sans ratés, au point qu'il acquiert vite auprès des gens simples une apparence scientifique. Cela change tout, car le dialogue n'est plus aléatoire comme il l'était auparavant ; il peut devenir quotidien ce qui donne l'impression d'un contact permanent et direct avec

L, Mz - A682,

4 LDLN

l'au-delà. Prétendre alors que l'au-delà n'existe pas devient pure galéjade, puisque ce dialogue permanent le "prouve"... et il est de fait que le spiritisme entraîna un renouveau religieux que l'on n'aurait pas cru possible quelques années plus tôt !

Le second élément n'est pas à proprement parler nouveau ; il est plutôt rénové. Ce mécanisme de la communication est amélioré par l'utilisation de certaines personnes qui se révèlent plus sensibles ou plus douées que les autres et que l'on appelle d'abord les "intermédiaires", avant de dire plus couramment les "médiu(m)s". Si ces intermédiaires doués s'étaient révélés être très rares, ils auraient pu conserver les caractères particuliers des anciennes prophétesses, mais il se trouve qu'ils sont au contraire très nombreux : environ un sur trois cents si l'on se base sur les premiers chiffres publiés dès cette époque (-10.000 pour 3 millions d'adeptes).

Voilà qui change tout, car la cérémonie spirite se trouve dissociée de ces anciennes pratiques occultes qui évoquaient la magie ou la sorcellerie et n'inspiraient plus aucune confiance dans le monde évolué du machinisme. Ici, au contraire, les cérémonies sont publiques, sans mystère et dans les milieux sélects, on les veut même d'une haute élévation morale ; c'est ainsi que les séances présidées par Allan Kardec commençaient toujours par une prière ! Enfin ces "intermédiaires" n'ont rien de commun avec les vieilles sorcières qu'il fallait aller dénicher en marge de la société. Ce sont au contraire des personnes bien connues et estimées que l'on côtoie dans la vie courante et qui mènent la plupart du temps une vie familiale et professionnelle sans mystère ; elles ont seulement en plus des autres un "don", une sensibilité particulière... Cela permet au spiritisme d'avoir pignon sur rue et de s'afficher ouvertement dans les meilleures classes sociales, y compris les classes dirigeantes des divers pays d'Europe et d'Amérique.

Il est donc officiellement admis que ce sont les "esprits" des personnes décédées qui parlent par l'intermédiaire des raps, des tables ou d'autres systèmes mis au point par la suite comme la planchette, etc... **Or cette interprétation du phénomène officialise ce qui n'est en réalité qu'une hypothèse... parmi d'autres possibles !** Cette façon de voir présente comme une certitude acquise la possibilité d'un dialogue avec les morts quelles que soient les époques où ils vécurent. La vérité oblige à dire que la question n'est pas si évidente ni si facile à trancher car elle se heurte à bien des difficultés ; les exemples du folklore - qu'il soit terrestre ou maritime-conduisent plutôt aux conclusions inverses (28). **Mais les spirites qui croient constater ce dialogue à chacune de leurs réunions ne se posent plus le problème et le croient résolu. L'hypothèse devient une**

**certitude !** Ce qui apparaît à leurs détracteurs comme des raisons de douter devient au contraire pour eux raisons de plus de ne pas douter ! les incohérences et les manifestations de vulgarité qui affectent parfois les communications leur fournissent la preuve que le niveau mental de l'autre monde n'est pas nécessairement plus élevé que le nôtre ; ce qui est logique, disent-ils, puisqu'il s'agit des mêmes individus... **De toutes façons, diront-ils, le dialogue étant intelligent, il ne peut avoir pour cause qu'une puissance intelligente, donc un esprit !**

Les lecteurs non spirites se demanderont peut-être comment il est possible de se laisser si facilement influencer. Outre qu'on pourrait leur rétorquer que la même question concerne les extra-terrestres s'ils sont ufologues -et nous n'y manquerons pas ultérieurement, le mieux est de prendre un exemple précis pour mieux leur faire comprendre l'impact psychologique que peuvent avoir certains phénomènes. Nous prendrons l'exemple de Victor Hugo parce qu'il est connu avec précision et aussi parce qu'il est humainement assez bouleversant et explique bien le revirement psychique qui peut se produire à titre de réciprocité, les ufologues bénéficieront du même avantage.

Le 11 septembre 1853, à Jersey, après un premier échec la veille, sont réunis autour d'un guéridon acheté exprès, Victor Hugo plutôt sceptique, sa femme Adèle, leur fils Charles ainsi que trois amis : Madame de Girardin, Auguste Vaquerie et le Général Le Flo.

Soudain, après une longue attente, le guéridon craque, bouge et commence à frapper des coups désordonnés... Bientôt cependant il s'assagit et ne se fait pas prier pour répondre sagement aux questions que l'assistance lui pose. Une des premières est évidemment :

— Qui es-tu, toi ?

Et la réponse arrive, imprévue et quelque peu bouleversante :

— Fille morte !

— Ton nom ? interroge alors avec angoisse l'assistance, car tous craignent inconsciemment une réponse bien précise après ce préambule. Alors la table frappe, lettre par lettre, le prénom que tous redoutent :

— Léopoldine !

Ce prénom, chacun le sait, est celui de la fille du poète, fille qu'il affectionnait particulièrement et qui est morte noyée dix ans plus tôt, en 1843,

près de Villequier en baie de Seine avec son jeune mari Charles Vaquerie dont le père est justement présent ce soir là. Quel choc sur l'assistance ! Comprendons-le ! A dater de cet instant, Victor Hugo le sceptique est ébranlé comme le sera un an plus tard Denizard Rivail et, pendant deux ans et demi, les séances d'évocations spirites vont se succéder pratiquement chaque soir... 70 procès-verbaux en ont été publiés. (29).

Voilà donc la réalité du phénomène. Elle s'impose ! mais il faut éviter de se laisser subjugué pour analyser lucidement le phénomène sous tous ses aspects ; cela est certainement beaucoup plus facile pour des observateurs étrangers que pour les témoins eux-mêmes. Effectivement, très vite on se posa des questions, et déjà les contemporains d'Allan Kardec ; on a même pu écrire et avec juste raison que "le scepticisme rôdait dans les coulisses du spiritisme". A la fin du siècle, tout un groupe de savants, dont Flammarion qu'il ne faut pas croire si naïf qu'on veut parfois le laisser entendre, fit des expériences systématiques sur les grands médiums de l'époque en prenant les précautions les plus sévères pour éviter les fraudes. Les conclusions furent si peu évidentes que le groupe se divisa et que certains rejoignirent le spiritisme tandis que d'autres s'en écartèrent définitivement. Depuis lors, la controverse n'a pas cessé et le problème reste entier un siècle après. (30).

Il n'est donc pas question de faire ici le procès du spiritisme... mais il est sûr que les raisons de douter qu'il corresponde à un véritable dialogue avec des esprits ne manquent pas. Pour nous cantonner à l'exemple déjà cité de Victor Hugo, deux séries d'anomalies criardes ne peuvent que conduire à envisager - au moins partiellement - d'autres influences possibles et même très vraisemblables.

La première difficulté consiste à admettre que les réponses dictées par les "esprits" comme étant celles de personnages historiques bien précis et connus puissent leur être effectivement attribuées. Passe encore que Molière et Shakespeare s'expriment comme ils le font ; mais comment admettre les discours philosophiques que tient Josué, simple chef de guerre des Hébreux lors de la conquête de la terre de Chanaan : "L'homme, nous dit-il, n'est pas qu'un moi simple ; c'est un moi complexe ; dans son épiderme, il y a des millions d'êtres qui sont des millions d'âmes..." pareil pour ses os, son sang, ses cheveux, ses ongles... ou son cerveau où "chaque fibre est une âme qui pense!..." Le plus inquiétant, c'est que Victor Hugo lui-même a écrit en note à côté de ce texte dû aux "esprits" qu'il avait eu la même idée trois jours plus tôt. L'influence personnelle du poète semble indéniable. Quant à Moïse, Mahomet ou Jésus qui daignent dialoguer avec lui, ce ne sont

plus que d'interminables bavards dont l'histoire n'aurait jamais retenu les noms s'ils n'avaient rien dit de mieux de leur vivant. Leurs textes n'ont aucun lien avec la psychologie qu'on leur connaît... par contre ils en ont beaucoup avec les idées de Victor Hugo. Faut-il aller jusqu'à dire que ces textes sont des faux fabriqués de toutes pièces par le poète comme le prétend le docteur De Mutigny ? certainement pas ; la réalité est plus subtile ; et la conscience - ou l'inconscient - a plus d'un tour pour s'exprimer.

La seconde difficulté est du même ordre. S'il n'y avait que des personnages réels, c'est-à-dire ayant effectivement existés, à s'exprimer par la bouche des esprits, ce serait un moindre mal ; mais très vite ce stade est dépassé. Aux grands hommes de l'humanité succèdent des animaux comme le lion d'Androcles, l'ânesse de Balaam, ou la modeste colombe de l'arche de Noé ! Ce sont enfin les "esprits" des grandes idées abstraites qui défilent, nous abreuvant de leurs discours : la Poésie d'abord et la Critique comme il sied à la table d'un poète, mais aussi la Mort, l'ombre du sépulcre du Christ et comble d'ironie : la Blague ! C'est certainement génial de faire parler des abstractions, mais il reste permis de douter que ce soient leurs "esprits" qui s'expriment ! Voilà qui ne favorise pas la thèse des spirites et leur "hypothèse-certitude" d'un dialogue des esprits.

Restons cependant prudents et gardons nous, sur la foi de ces quelques témoignages, de basculer trop vite dans le camp de ceux qui croient pouvoir tout expliquer par le psychisme. Que ce psychisme du médium ou des témoins doit être pris en compte ne fait aucun doute, surtout lorsque ces personnes disposent d'une très forte personnalité - ce qui était le cas de Victor Hugo - ; Mais il est tout aussi évident qu'il reste dans la majorité des cas un élément "extérieur" à l'homme dont il faut tenir compte.

Que l'on pense par exemple, si cela était nécessaire, aux très curieux dessins de l'ex-mineur Lesage, à ceux de Victorien Sardou qui se croyait guidé par l'esprit de Bernard Palissy (31). Qu'on se rappelle également les cas littéraires de Thomas James et de Patience Worth ; Thomas James, jeune ouvrier imprimeur qui avait quitté l'école à 13 ans et manquait complètement de culture littéraire se mit soudain à écrire la fin d'un roman que Charles Dickens n'avait pu terminer avant sa mort. Les témoins qui l'ont vu travailler sont unanimes à dire qu'il écrivait très vite, sans faire de corrections ni de retouches, tandis que les critiques littéraires s'accordent pour dire que le pastiche est parfait et qu'on s'y laisse prendre... Ajoutons que Thomas James, quoique sollicité, n'écrivit rien d'autre et mourut jeune. Le cas de Patience Worth est encore plus curieux. C'est le nom que se donna

une "entité" qui dicta à la famille Curran par écriture automatique ce long poème de 60.000 mots intitulé Telka et qui est écrit en vieux dialecte anglo-saxon du 17<sup>me</sup> siècle, dialecte dont Mr et Mme Curran ignoraient même l'existence. Ce livre de 220 pages fut dicté par le médium en 35 heures... il répétait à haute voix les paroles qu'il percevait tandis qu'un secrétaire les enregistrait ! Qui dit mieux ? Précisons que ce poème fut suivi de toute une série de romans historiques, d'un drame et de diverses poésies lyriques... (32).

Si nous voulons changer de registre, Marie Rose Brown est là pour assurer la continuité dans le domaine musical. Depuis 1968 ce médium qui n'a qu'une formation musicale très moyenne - les spécialistes de musique disent même rudimentaire ! - a reçu plus de six cents œuvres musicales provenant de treize grands compositeurs décédés, par exemple Liszt, Chopin, Schubert, Beethoven, Bach, Mozart, Berlioz, Stravinsky etc... Plusieurs disques, malheureusement difficiles à se procurer, ont été enregistrés de cette musique, disques interprétés par d'excellents musiciens comme Peter Katin ou Howard Shelley. Tout comme pour l'œuvre attribuée à Dickens, on s'y laisse prendre... (33).

Nous pourrions continuer en variant encore de registre (34), mais à quoi bon ? Ceux qui acceptent de se laisser convaincre le sont déjà, quant à ceux qui s'y refusent au nom de principes a priori, ils ne changeront pas d'avis malgré les témoignages que l'on pourrait accumuler. Le mieux est donc de passer à l'ufologie, histoire de se changer les idées en retrouvant le même problème.

Si nous essayons maintenant de réfléchir à ce qui s'est passé depuis bientôt 35 ans en ufologie, force nous est de constater que nous assistons à un processus identique quoique situé dans un contexte différent qui entraîne inévitablement des dissemblances assez importantes au niveau du détail des faits, lesquels semblent mieux adaptés à notre conception matérialiste et scientifique de l'univers. Mais, pour ce qui fait l'essentiel du phénomène : son processus d'implantation dans notre univers mental, les facteurs qu'il met en jeu, son déroulement d'ensemble, la comparaison s'impose à tous ceux qui essaient de dépasser le niveau de l'apparence primaire des faits. Mieux même, cette comparaison nous permettra bien vite de pousser plus loin l'analyse en mettant en évidence un aspect nouveau et capital, semble-t-il, du phénomène pris globalement, c'est à dire qu'il concerne le spiritisme, l'ufologie... et d'autres domaines !

Ne nous attardons pas à dire une nouvelle fois que le phénomène ovni était connu, puisqu'en cherchant dans n'importe quelles archives on en découvre des cas oubliés à toutes les époques, par

centaines même au cours des derniers siècles. Cependant, il faut noter tout de suite deux détails qui ont leur importance :

D'abord, il n'est jamais question avant 1947-1950 d'êtres cosmiques plus ou moins identiques à l'homme qui arriveraient à bord de leurs "engins" dans notre atmosphère. Ce sera la grande nouveauté de l'ufologie ; nous allons y revenir plus loin. Il est seulement question de météores ignés, de "boucliers" par allusion à la forme... et d'une façon plus générale de "signes envoyés aux hommes par les dieux ou les puissances d'en haut pour les prévenir d'événements ou de dangers imminents ; cela bien entendu lorsqu'il s'agit d'une vision lointaine d'un globe lumineux.

Le second détail notable est qu'à partir du Moyen-Age, (35) et progressivement, d'autres visions se superposent à ces apparitions lointaines de globes lumineux ; il s'agit de scènes aériennes plus proches qui introduisent peu à peu l'idée qu'il existe d'autres êtres ayant notre apparence mais séparés de nous par un univers différent et sans contact direct avec le nôtre ou un contact qui reste décevant si par hasard il se produit.

Ce sont d'abord ces scènes de navires aériens que Jacques Vallée nous a fait connaître dans son livre irremplaçable pour l'étude du phénomène : "Chronique des apparitions extra-terrestres" (36). Mais ces visions ne sont pas exclusivement aériennes ; elles s'intègrent dans le paysage d'une façon précise, on pourrait presque dire "en laissant des traces visibles" puisque les ancres de ces navires aériens se prennent dans les clochers ou les monuments de l'époque... exactement, toutes proportions gardées, comme nos modernes scènes d'atterrissages d'ovni laissent des traces visibles au sol à l'endroit qu'ils auraient touché. Bien sûr, on est en droit de douter de cette réalité, car à part quelques égratignures ou "brûlures" rien ne prouve la réalité de la scène qui a été vue par les témoins. Au siècle dernier, et principalement aux U.S.A. pays du progrès technologique, ces navires aériens démodés se transforment soudain en engins plus modernes : des dirigeables avec phares puissants, moteurs d'époque donc à vapeur et explications abracadabrantes à l'appui.

Cependant, ces scènes aériennes que l'on doit très probablement relier aux autres scènes du folklore comme le fit si magistralement Jacques Vallée ont tendance à se couper de la vision lointaine du phénomène de base qu'est l'apparition céleste d'un globe lumineux aux mouvements insolites. La liaison entre les deux phénomènes ne se fait plus ; elle reviendra brutalement dans les années 50 après la vague des soucoupes lorsque les aviateurs américains croiront vivre des agressions terrifiantes de ces engins cosmiques...

Il y a donc dès les siècles précédents un double aspect à bien mettre en valeur avant de le retrouver encore plus nettement à la période actuelle : c'est d'abord l'amalgame entre deux séries de phénomènes assez différents à première vue : des phénomènes lointains d'ordre cosmique genre étoiles erratiques et des phénomènes de visions de scènes fantasmagoriques plus ou moins apparentées au monde de Magonia pour reprendre une expression consacrée ; amalgame indiscutable, mais que l'on s'explique mal à première vue. C'est ensuite une indiscutable adaptation du second phénomène, celui des visions proches, au niveau technologique et culturel de l'époque où il se produit : visions de navires à voiles surtout en Angleterre au moment de l'extension de la navigation maritime dans les mers du nord de l'Europe durant la seconde partie du Moyen-Age laquelle correspond au déclin de la Méditerranée au profit de la Flandre et des ports de la Hanse... visions de dirigeables au 19<sup>me</sup> siècle et précisément en Amérique qui n'est pas encore, mais qui est en passe de devenir le centre mondial du développement commercial et technologique de l'humanité, ce qui sera bientôt confirmé par l'ufologie proprement dite après 1947. J'ai personnellement la conviction que ces deux exemples correspondant à deux périodes bien précises ne sont pas isolés, mais que ce ne sont que deux maillons d'une chaîne bien plus complète dont les autres éléments ont été oubliés, mais que nous retrouverons en cherchant dans les archives. D'après les deux exemples précédents, ces visions semblent se produire dans les régions qui sont en plein développement, ce que nous avons déjà noté en début d'article à propos des dates : 1847 et 1947; en suivant cette piste, il faudrait donc orienter les recherches d'archives vers ces régions d'avant-garde, par exemple l'Europe centrale de la Saxe à la Bohème, voire l'Italie du nord pour l'aube de la période moderne... ou la Suède, un peu plus tard... (?).

Arrive 1947 ! On est en plein début de la guerre froide avec un danger réel de conflit entre les deux grands blocs qui se disputent la suprématie du monde. A quoi pense-t-on d'abord ? Mais tout simplement à de nouvelles armes inconnues et non à des ovnis comme certains articles ou livre le laissent croire maintenant. La seule inconnue est alors de savoir à quel camp ces armes nouvelles appartiennent car cela semble aussi invraisemblable pour les USA que pour l'URSS.

Il faut attendre les conclusions des grandes enquêtes de Keyhoé vers 1950, basées sur les mesures de vitesses enregistrées sur diverses bases aériennes et d'autres détails précis, pour finir par admettre - et presque à contre cœur - que le niveau technologique de ces "engins" (puisqu'ils sont enregistrés par les radars et les théodolites) est tel qu'il dépasse toutes les possibilités huma-

nes... et s'orienter vers une hypothèse extraterrestre. On est tellement obnubilé actuellement avec cette vision de l'ufologie sous l'aspect extraterrestre qu'on en oublie qu'elle ne s'est pas imposée d'office, mais que l'on y est arrivé, contraints et forcés, malgré la répugnance qu'on avait à admettre qu'il puisse y avoir dans l'univers d'autres êtres semblables à nous et plus forts que nous ! Il est absolument faux d'essayer de nous faire croire maintenant que l'homme a toujours pensé ainsi. Quelques rares esprits le pensaient, mais en contradiction avec la mentalité générale. Il était au contraire admis depuis des siècles, sinon des millénaires, que l'homme était le seul être intelligent de l'univers et non seulement de la terre (sauf pour les croyants qui admettaient un univers invisible avec Dieu, ses anges... et les démons).

Depuis 1950 environ, l'hypothèse d'une arrivée dans notre atmosphère terrestre ou d'un façon plus générale dans notre système solaire, par relais interposés, par exemple sur mars... d'êtres cosmiques que l'on a pris l'habitude d'appeler les extraterrestres n'a fait que se renforcer dans la mentalité populaire, même si actuellement les ufologues s'en détachent ; ils ne sont plus maîtres de cette croyance qu'ils ont accréditée. Pour beaucoup les Extra-Terrestres sont une certitude !

Une des étapes essentielle a bien été déclenchée en France par le livre d'Aimé Michel ; c'est en s'appuyant sur ses conclusions qu'on a envisagé sérieusement presque scientifiquement le mécanisme technique de cette invasion de l'espace : d'abord les gros vaisseaux-mères qui franchissaient les espaces sidéraux, mais étaient trop volumineux et complexes pour s'approcher trop près de la terre ; d'où ces soucoupes-filles, plus petites, plus maniables qui étaient chargées de la phase finale de l'atterrissage... sur le modèle de notre approche de la lune ! Tout s'expliquait tout devenait clair : d'abord les premières visions américaines, la surveillance des bases stratégiques américaines, pour évaluer nos possibilités de défense, puis les vagues par continents qui correspondaient on ne peut mieux à une découverte systématique du globe, enfin la préparation de la prise de contact finale qui avait semblé s'amorcer en France en 1954... Ainsi, le rôle joué par Aimé Michel a bien été déterminant ; c'est pourquoi sa désignation comme "pape de l'ufologie" par référence au rôle d'Allan Kardek n'est pas entièrement fautive ; mais elle ne peut venir que des détracteurs de l'ufologie qui ne voyaient en elle qu'une nouvelle croyance sans base réelle comme ils imaginaient le spirisme.

Ainsi donc, au terme de l'évolution, ce qui n'était qu'une hypothèse est devenue une certitude. Les "Extra-Terrestres" comme les "Esprits"

du spiritisme sont désormais bien implantés dans l'opinion, et tout laisse présager qu'ils auront la vie longue.

On sait comment l'ufologie a évolué depuis lors et nous ne laisserons pas les lecteurs en leur en faisant voir tous les détails. Disons brièvement que, comme le spiritisme, le courant ufologique s'est dédoublé, il faudrait dire détriplé si ce mot existait en trois principales tendances.

Il y a d'abord ce qu'il faut bien appeler la conception populaire de l'ufologie qui devient un véritable mythe relayé ou orchestré par la science fiction, les publications à bon marché mais aussi, ce qui est plus grave, par une partie des auteurs de vulgarisation scientifique ; ceux-ci rendent l'hypothèse crédible en faisant l'amalgame avec certaines recherches scientifiques actuelles, par exemple la recherche de signaux venant de l'espace, signaux qui deviennent les "voix" de l'espace... ou également les trous noirs, lesquels expliqueraient les possibilités de voyages entre étoiles sinon entre galaxies, voyages que toutes les données sûres de la science obligent à penser impossibles, selon les données actuelles.

Il y a ensuite la branche mystique amorcée dès 1952 par Adamski dans des circonstances si entourées de flou et de mystère qu'on est en droit de se demander qui le manœuvrait ou pour qui il travaillait s'il le faisait consciemment ! La rapidité avec laquelle la branche adamskiste s'est implantée dans certains pays et y est devenue prédominante, en Allemagne de l'ouest, par exemple, sous l'égide du DUIST dirigé par Karl Veit, ou en Amérique latine... n'est pas sans poser des problèmes et, pourquoi pas, indiquer certains éléments de réponse... qui rejoindraient facilement les conclusions de René Guénon pour le spiritisme... (37).

Il y a enfin la branche des chercheurs plus scientifiques - (dire tout simplement scientifique ne serait pas accepté par les scientifiques de carrière, ceux qui se croient les seuls vrais scientifiques, puisque pour eux la qualification est fonction des diplômes et non d'abord d'une méthode de travail et d'un état d'esprit...). Cette branche de l'ufologie est passée à une critique de plus en plus ouverte en soulignant tous les aspects irrationnels et impossibles du phénomène en fonction de l'hypothèse extra-terrestre. Cette critique est basée essentiellement sur les impossibilités scientifiques des voyages cosmiques, sur les apparences contradictoires des visions proches en ce qui concerne tout spécialement les "engins" et l'irrationalité des traces qu'ils laissent, sur l'attitude irrationnelle pour ne pas dire débile des soi-disants humanoïdes et enfin sur les interférences psychiques indéniables qui apparaissent entre les témoins et leurs visions... toutes remarques qui sont fondées, il faut bien le

reconnaître, mais qui n'entraînent nullement la négation de l'ensemble.

Plus importante est peut-être la question que l'on est amené à se poser lorsque l'on compare l'évolution des deux phénomènes, question qui est celle-ci. Mais comment en est-on arrivé là ? Qu'est-ce donc qui a conduit à la conviction que dans le spiritisme il s'agissait d'esprits et qu'en ufologie il s'agissait d'êtres extra-terrestres, êtres cosmiques plus ou moins identiques aux êtres humains ? Sans vouloir porter trop rapidement une accusation qui ne serait peut-être pas entièrement fondée et qu'il faut d'abord affiner, disons cependant qu'il semble bien que ce soit le "phénomène" lui-même... ou la cause extérieure à l'homme qui en est à l'origine.

Il suffit de relire les cahiers du spiritisme pour constater que ce sont les réponses faites par les raps qui indiquent bien à chaque fois ou presque que ce sont les "esprits" qui parlent ! On en a vu un exemple saisissant avec le cas de Léopoldine Hugo ; la réponse se fait en deux temps : c'est d'abord l'orientation avec la réponse surprenante : fille morte ! il est sûr qu'à partir de là les assistants sont orientés vers le souvenir de cette enfant qu'ils ont perdu dans des circonstances dramatiques. Mais rien ne prouve qu'ils y pensaient avant... bien que chacun soit en droit de le supposer sans preuve... On peut toujours tout supposer!...

Si nous prenons le cas des ovnis que les lecteurs de LDLN connaissent mieux, il en est bien de même. Ce sont bien les données techniques apparentes du phénomène : vitesse, changements brutaux d'orientation, accélérations foudroyantes, absence de bruit... qui ont conduit à cette seule conclusion logique d'engins extra-terrestres ! la réflexion humaine n'a fait que suivre une orientation que le phénomène (ou ses apparences) lui imposait. On peut continuer ainsi pendant les trente années de l'ufologie... Qui laisse penser que ces engins osculent notre système de défense ? sinon lui, en se manifestant systématiquement aux environs des bases stratégiques américaines (et peut-être également russes, si l'on était mieux renseigné!...). Qui a laissé penser à Aimé Michel qu'il y avait une technologie sous-jacente dans la vague de 1954 ? La méthode consistant à reporter tous les points indiqués par la presse sur une vaste carte est on ne peut plus valable sur le plan scientifique... (même s'il y a effectivement une faille dans le fait de ne pas les avoir vérifiés individuellement, ce qui n'était pas possible matériellement au niveau d'une recherche individuelle). Qui semble ensuite apporter la zizanie en dévoilant successivement tout un tas d'incompatibilités et d'absurdités au cours des étapes suivantes, alors que de tels cas étaient inconnus les premières années sinon les visions déclenchées par le phénomène lui-même

....

Je n'ignore pas, en écrivant ces lignes, toutes les accusations de subjectivisme que l'on peut faire à l'encontre d'une telle constatation... Je l'admets et j'ai bien dit qu'il fallait affiner cette idée ; mais je suis d'autant plus enclin à croire qu'elle contient un élément important de réponse au problème qu'on retrouve cette tendance dans d'autres domaines.

Si nous prenons les réponses faites par les marins des vaisseaux aériens du Moyen-Age ou celles des pionniers des dirigeables fantômes américains du 19<sup>me</sup> siècle... ils vont dans le même sens ! Si nous prenons les réponses faites aux humains par les fées, les lutins ou gnomes de toutes catégories dans les récits du folklore, ils vont également dans le même sens ; ils induisent directement les témoins en erreur ! (dans la mesure où ce qu'ils disent nous apparaît comme faux). Mais ils sont directement responsables des croyances. On se reportera utilement à un cas qui sera publié bientôt à l'occasion de la présentation dans LDLN du groupe de recherche ALHPI ; qu'on relise ce texte dans cette optique, et l'on verra qui accredité les croyances de ces peuplades... On est arrivé à la même déduction à l'occasion des phénomènes solaires ; ils "font" tout pour rendre l'astre solaire responsable du phénomène, alors qu'il n'en est rien, sinon indirectement, en ce sens que son rayonnement est peut-être utilisé pour produire le phénomène, mais on peut être bien assuré que ce n'est pas le soleil, mais un agent extérieur - que certains chercheurs désignent sous le nom de facteur "X" - qui en est responsable. Si l'on analyse enfin les apparitions religieuses sous cet aspect, on arrive à une conclusion identique dans l'ensemble : un ou à la rigueur plusieurs facteurs différents nous orientent vers les conclusions que nous en tirons... La question est trop importante pour être tranchée ici ; nous nous contentons de l'évoquer pour orienter les recherches.

Disons seulement que si l'on se refuse à admettre l'existence d'un facteur extérieur à l'être humain qui dirige ces opérations dans un but final qui nous échappe, il faut admettre que c'est l'esprit humain lui-même qui induit systématiquement l'homme en erreur, en lui créant des hallucinations trompeuses et cela tout au long de l'histoire de l'humanité avec un tel sens de l'adaptation à son niveau culturel et technologique !... C'est un choix possible, mais il ne résout rien !

Dans le premier cas où un agent extérieur dirige le phénomène selon une optique trompeuse, l'être humain garde une bonne part de responsabilité dans la diffusion et la permanence de cette erreur. Comment expliquer que l'opinion se jette si massivement sur ce qui n'est en tout état de cause qu'une hypothèse possible et qu'elle transforme

cette hypothèse en une telle certitude qu'il n'est plus possible de s'en détacher ? L'être humain se révèle donc facilement influençable!... Et il récidive d'un siècle à l'autre de la même façon sans tirer profit de sa première expérience. Mieux même, cette tendance à s'embarquer facilement sans preuves suffisantes se retrouve dans d'autres domaines, ce qui est relativement inquiétant pour l'avenir de l'humanité (38).

Quelques esprits un peu prompts à conclure me reprocheront peut-être de chercher à démolir l'ufologie, après tant d'autres ! Il n'en est cependant pas question ! Tout au plus, peut-être, une certaine conception mythique de l'ufologie, celle qui envisage les extra-terrestres comme des petits bonshommes du cosmos, très semblables à nous à l'invisibilité près, qui arrivent de planètes éloignées du soleil à bord de leurs engins ultra-rapides et sophistiqués, tout près à nous détruire pour prendre notre place (d'ici la fin du siècle, si l'on fait foi à certaines prophéties !...). Cette vision simpliste est effectivement à détruire car elle fait trop de mal à la véritable ufologie, celle qui essaie de poser en termes précis le vrai problème et s'efforce de y réfléchir pour tenter d'arriver un jour à le résoudre (39).

Le problème qui est celui de l'ufologie reste posé car les phénomènes observés sont bien réels, n'en déplaisent à quelques rationalistes philosophiques ou à quelques rigolos qui ne prennent jamais rien au sérieux. Il n'y a pas à douter de la très grande majorité des témoignages ; les témoins ont bien observé ce qu'ils ont parfois beaucoup de mal à nous décrire, tant cela est hors du commun. Les traces vues et souvent photographiées sont bien réelles également, même si elles sont inexplicables dans l'état actuel de nos connaissances. Ce sont les faits observés qui ont raison, non nos théories passagères qui devront s'adapter pour se conformer aux données de l'observation.

Partant de là, tout reste à faire, car il semble que depuis trente ans on soit surtout tombé dans des leurres successifs qui piègeaient le problème ; leurres déjà évoqués à propos des phénomènes solaires et dont le fonctionnement de notre cerveau est peut-être tout aussi responsable que le phénomène ; il n'est pas complètement évident que ce soit toujours le phénomène qui nous piège, nous le faisons au moins partiellement nous-même en ne réfléchissant pas suffisamment aux données exactes du problème et en nous embarquant à la légère dans des improvisations qui ne peuvent que se révéler des impasses successives. Mais rien ne nous empêche de repartir, réflexion faite, sur des données qu'on peut espérer plus solides. Certains sont bien décidés à le faire... et ils ont cent fois raison, car s'il est exact que les ovnis n'ont été pour nous jusqu'à ce jour que des "messagers de la désillusion" pour reprendre la belle trouvaille de

Jacques Vallée qui sert de titre à son dernier ouvrage non encore traduit en français, rien ne nous prouve non plus que l'énigme qu'ils posent à notre esprit doive rester insoluble. L'esprit humain est justement là pour résoudre des énigmes ; l'histoire de l'humanité nous prouve qu'il n'a pas si mal réussi jusqu'à ce jour. Tout porte donc à croire qu'il en sera un jour de même pour le problème ovni.

#### NOTES

24 — Cette question sera abordée dans un prochain article de cette série.

25 — Cité par divers auteurs en particulier par A. Roudène "L'univers des fantômes" j'ai lu A 339.

26 — Episode raconté au 1er livre de Samuel chapitre 28.

27 — Le spiritisme est très répandu encore à l'heure actuelle, mais il est difficile de citer des chiffres, car il est extrêmement diffus et ramifié ; Y. Castellan en donne quelques uns avec les réserves qui s'imposent ; une chose est sûre les cent cinquante journaux spirites qui sont édités se vendent - ou se distribuent - bien, tandis que les revues de parapsychologie ont du mal à se diffuser, témoin l'aventure arrivée récemment à PSI internationale qui a du cesser sa parution au bout de 9 numéros ! Elle était pourtant remarquable.

28 — C'était notre conclusion dans l'article sur les vaisseaux-fantômes. On peut lire aussi : "légendes de la mort chez les bretons armoricains", par Anatole le Braz.

29 — Voir : :Gustave Simon "Les tables de Jersey" éd Louis Conard, en 1928 pour la 1ère publication de l'intégralité des textes spirites de Victor Hugo ou Claudius Grillet en 1929 aux éditions Em. Vitte qui en donne une version légèrement différente.

30 — Parmi les ouvrages de Flammarion il faut citer les cinq livres difficiles à trouver qui ont été partiellement repris aux éditions J'ai lu : la mort et son mystère (3 vol) 1920-21-22 et "les forces naturelles inconnues" 1917 et 1921, tous aux éd Ernest Flammarion.

31 — Voir par exemple, sur la peinture automatique, le 4me chapitre (écrit par R. Tocquet) du livre "Les extra-sensoriels" - Tchou les pouvoirs inconnus - 1976.

32 — Voir le même ouvrage : le chapitre 5 (de Hemmert et A Roudène) intitulé "Artistes ou médiums".

33 — Voir par exemple le n° 4 de la revue PSI internationale de mars-avril 1978 qui lui consacre un bon article et indique divers disques de musique médiumnique ; malgré les références qui peuvent en être données, ils sont pratiquement introuvables au moins en France.

34 — On pourrait ranger dans cette catégorie les matérialisations médiumniques... voir le livre déjà cité au n° 31, ou d'autres de la collection Tchou.

35 — Ne pourrait-on pas envisager cette hypothèse pour expliquer les étranges scènes presque toujours identiques et restées jusqu'à ce jour énigmatiques que l'on trouve sur les sceaux assyriens ou chaldéens et qui représentent un personnage barbu et ailé et divers autres animaux curieux... dans l'Antiquité très éloignée...

36 — Chronique des apparitions Extra-terrestres de Jacques Vallée : le livre original, le seul qui soit complet est paru en 1974 chez Denoel ; on pouvait encore se le procurer récemment à la Sobeps qui l'avait en stock ; l'édition abrégée publiée par J'ai lu est très incomplète.

37 — Les lecteurs de LDLN et nombre de jeunes ufologues ne se sont peut-être pas posé la question de savoir pourquoi on ne trouvait pratiquement jamais de cas ovni en Allemagne!... la réponse est en partie dans le fait que l'ufologie allemande représentée par le DUIST à Wiesbaden est entièrement de tendance adamskiste et voit les événements dans cette optique... les livres qu'ils publient sont très délayés (!) et n'offrent aucune base de critique valable.

38 — Cette sorte de monopolisation du champ de la conscience au profit d'une idée fixe et exclusive qui fait le fond du spiritisme (les "esprits") et de l'ufologie (les "extra-terrestres") au détriment de toute autre possibilité, ainsi que nous l'avons vu, se retrouve par exemple dans les apparitions religieuses qui ont tendance depuis un siècle à être monopolisées dans un sens "marial". Cette tendance assez inquiétante de l'esprit humain se retrouve également sur le plan politique ou social où l'on privilégie certaines idées. Il y a une étude importante à faire sur cette question. Nous y reviendrons prochainement.

39 — Bien évidemment l'H.E.T. au second degré n'est pas concernée par les critiques de l'article.